

—Et Mohican ? demanda Rosen en traversant la plaine solitaire pour regagner le ruisseau de Montfort.

Towah regarda orgueilleusement ses pieds chaussés de mocassins. Puis son doigt désigna au loin les hauteurs de Montmartre d'où s'élevait une épaisse colonne de fumée.

—La femme de Towah dort en paix, dit-il, elle est vengée... je pars.

Neuf heures sonnant, le comte Albert de Rosen entra à l'église de Saint-Thomas d'Aquin.

Hélène de Boistrudan était agenouillée devant l'autel de la Vierge. Elle priait avec ferveur la tête entre ses mains.

Rosen s'approcha d'elle et lui dit :

—Ellen est morte ; sa fille est orpheline, je vous aime, voulez-vous que la fille d'Ellen ait un père et une mère ?

.....

.....A l'ouest de la grande ville d'Ofen que nous appelons Bude, entre les forêts Bacconier et le lac Balaton, il est un fier château, qui se dresse, noir et grand parmi les chênes séculaires, sur le penchant de la montagne.

Le XVe siècle vit encore en Hongrie. Les maggyars parlent latin. Les villes ont leurs crieurs de nuit ; les forteresses sont telles que les ont laissées les batailles féodales du moyen-âge.

Ce grand château, flanqué de tourelles aiguës et montant, entre les deux rainures de son pont-levis, un large écusson sculpté dans la pierre, était l'antique résidence des bans de Kaposvar.

Il dominait des cultures fertiles ; un village heureux s'abritait sous ses créneaux.

Un an juste après les événements que nous avons racontés, la nuit de Noël 1850, on faisait réveillon dans la grande salle du château.